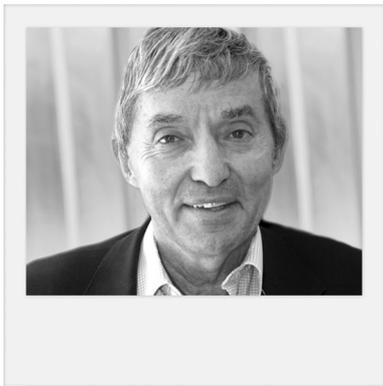


L'aveugle et son fils

*“La vraie lumière est celle qui jaillit de la nuit
Et la vraie nuit est celle d'où jaillit la lumière”*
(François Cheng)



→ **A. BOURRILLON**
Service de Pédiatrie,
Hôpital Robert Debré,
PARIS.

La brutalité de la mort d'un très proche nous laisse anéantis.

J'ai perdu un ami

La Microbiologie pédiatrique, un de ses Maîtres,

La Pédiatrie, l'un des siens.

Clinicien aussi. Toujours inquiet de la qualité des conseils proposés pour “nos enfants”.

Comment ne pas cesser de penser à lui en ce début d'année,

A celui qui a été... à celui qui ne peut pas ne plus être... ?

Je contemple toujours avec beaucoup d'émotion ce spectacle douloureux que l'on croise parfois sur sa route... Un enfant soutient un adulte handicapé, un enfant accompagne un vieillard, un enfant prend avec douceur la main d'un autre enfant... plus fragile que lui.

Un enfant guide un aveugle, tel le santon provençal. L'aveugle s'appuie sur l'épaule de son jeune fils. Il marche en tâtonnant pour éviter de trébucher. Sa tête se porte légèrement en arrière, ses yeux se portent sur un horizon sans perspectives.

Le fils de l'aveugle, malgré son jeune âge et sa fragilité, “prend soin” de cet homme qui marche dans sa nuit. Il guide son père à la fois avec maîtrise et, son chapeau à la main, avec respect. L'un et l'autre sont tristes : l'aveugle peut-être d'avoir trop pleuré la mort de son fils aîné, l'enfant d'avancer seul dans sa lumière.

Ce qui me trouble souvent face à cette scène, c'est, pour beaucoup de ceux qui la côtoient, leur “manque d'éblouissement”. *Les yeux sont aveugles et il faut chercher avec le cœur* (Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit Prince*).

Dans la légende des santons provençaux, il est écrit que l'on peut imaginer que l'aveugle retrouvera la vue et reconnaîtra son fils perdu. Et celui-là... est, peut-être, celui qui le guide vers la lumière.

Un pédiatre, qui m'est cher, m'écrivait à l'occasion de la disparition de l'ami disparu : *“On se tient droit et chacun à notre manière, on continue la route de tous ceux qui nous ont fait ce que nous sommes”*.

L'enfant transmet à l'adulte éprouvé la force de sa fragilité.

Dans un étrange lien d'éternité.